



# Chefs d'Etat haïtiens

## Cincinnatus Leconte (1911-1912)/ Tancrède Auguste (1912-1913)

---

### Présentation

#### **Cincinnatus Leconte (1911-1912)**

**21e chef d'État :**

Août 1911 - Août 1912

**Durée du mandat :**

1 an

**Age à l'investiture :**

56 ans

**Événements majeurs:**

Construction des casernes Dessalines

Lois anti-syriennes

Création du bataillon de la Réforme

Visite du secrétaire d'Etat américain Philander C. Knox.

## **Tancrède Auguste (1912-1913)**

### **22e chef d'État :**

Août 1912 - Mai 1913

### **Durée du mandat :**

9 mois

### **Age à l'investiture :**

56 ans

### **Événements majeurs :**

Port-au-Prince et Saint Marc sont reliés par train.

## **Le profil personnel**

Tout rapproche les deux hommes. Ils sont de la même génération (18 mois de différence d'âge), viennent des grandes familles du Nord, ont jonglé entre la politique et les affaires. Ils ont été ministres de Tirésias Simon Sam et ont été condamnés au procès de la Consolidation. Ils ont connu l'exil et payé des dédommagements à l'Etat pour revenir dans le pays. Ils sont proches des négociants allemands et des agents de change. Ils ont tous deux épousé des filles de généraux puissants. Ils accèdent tous deux à la présidence à l'âge de 56 ans. Ni l'un ni l'autre ne sont militaires de carrière. Cependant, sur bien des points, ils sont profondément différents.

## **Cincinnatus Leconte**

Jean-Jacques Dessalines Michel Cincinnatus Leconte, ingénieur-architecte diplômé d'Allemagne, est un touche-à-tout : entrepreneur, boulanger, fabricant de vermicelle, briquetier. Il a créé la compagnie des chemins de fer du Nord.

C'est en tête brûlée qu'il se mêle de politique. Député en 1885, il attaque le bureau de l'arrondissement du Cap et ne doit la vie sauve qu'à l'indulgence de Tirésias Sam, commandant de l'arrondissement. Il prend deux fois les armes contre Antoine Simon, remettant les cacos dans le circuit politique. Celui qui accède à la présidence le 12 août 1911 ne sait pas qu'il a ouvert la boîte de pandore en utilisant ces mercenaires pour arriver à la tête de l'Etat.

## **Tancrède Auguste**

Joseph Antoine Tancrède Auguste est un vieux routier de l'administration publique. Ministre de l'intérieur d'Hyppolite, de Sam et, très peu (4 jours) d'Alexis Nord, c'est un homme d'appareil. C'est un politique, préventif plutôt que répressif. Il a géré la vacance créée par la mort d'Hyppolite de main de maître et contribué à faire de la présidence de Sam une période sereine. Établi à Port-au-Prince depuis l'âge de 30 ans, il y a beaucoup investi : sucrerie Chateaublond en plaine, magasin de "variétés" en ville, change et banque. C'est probablement un homme déjà malade, diminué, qui accède à la présidence le 8 août 1912.

## **L'accession au pouvoir**

Leur façon d'accéder au pouvoir reflète leur personnalité. Exilé en République Dominicaine après un premier coup de main contre Antoine Simon, Leconte revient avec un groupe de mercenaires recruté parmi la population interlope qui vit à cheval sur la frontière, qui se livre à la contrebande et au banditisme et qu'on connaît sous le nom de "cacos". Renforcé par ses amis du Nord, il chasse Antoine Simon qui lui avait permis de revenir, consolidard gracié et amendé, en Haïti.

Conseiller du président Leconte, Tancrède Auguste est élu, le jour même de la mort de Leconte, par l'Assemblée nationale au cours d'une courte transition prise en charge, comme le veut la constitution, par le Conseil des secrétaires d'Etat.

## **Le mandat**

Les deux mandats ensemble font dix-huit mois, période trop courte pour juger un homme à l'œuvre, voire deux. On peut noter des vellétés de réforme de l'armée chez Leconte qui en change l'uniforme et crée un nouveau corps, l'aspiration à reprendre la lutte contre le vodou et la politique anti-syrienne de Tonton Nord. Mais ces tendances s'évanouissent avec l'explosion qui fait sauter le palais national le 8 août 1912 à 9 heures du soir, du fait d'un entreposage négligent de poudre et de cartouches au rez-de-chaussée du bâtiment qui est soufflé avec le président, el petit-fils de sa femme, les 300 hommes de la garde.

Le gouvernement Auguste prolonge sans rupture le gouvernement Leconte. Mais lui aussi ne fait pas long feu... Le président meurt le 2 mai, probablement d'une cirrhose du foie, après un mois d'incapacité pendant lequel la présidence est assurée par le Conseil des secrétaires d'Etat.

Réf. : ORIOL, Michèle. VILAIRE, Patrick. WIESER, Corinne. *Chef d'Etat en Haïti, Gloire et misères, 1804-1986*. Réalisé par : Fondation pour la Recherche Iconographique et Documentaire et Archives Nationales d'Haïti.